

5 > 6 octobre 2023
COLLOQUE INTERNATIONAL

Pascal intempestif

COLLÈGE DE FRANCE Claudine TIERCELIN
CHAIRE MÉTAPHYSIQUE
ET PHILOSOPHIE
DE LA CONNAISSANCE

En collaboration avec Laurence PLAZENET Université Clermont Auvergne







JEUDI 5 OCTOBRE

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

9h00	Claudine TIERCELIN, Professeur au Collège de France. Membre de l'Institut. « Pascal chez les philosophes en 2023 »
9h50	Laurence PLAZENET, Professeur à l'Université Clermont Auvergne. Directrice du Centre international Blaise Pascal (IHRIM, UMR 5317). Présidente de la Société des Amis de Port-Royal. « Pascal : sans histoire »
10h40	Pause
11h00	Cyrille MICHON, Professeur à l'Université de Nantes. « La foi »
11h50	Jean-Pascal ANFRAY, Maître de conférences HDR à l'École normale supérieure (ENS-PSL). « "Ny substance, ny accident" : le statut ontologique de l'espace et du vide »
12h40	Pause déjeuner
14h20	Sophie ROUX, Professeur à l'École normale supérieure (ENS-PSL). « Expériences cruciales et preuves par l'absurde »
15h10	Mikael COZIC, Professeur à l'Université Lyon 3. « Rationalité et espérance »
16h00	Pause
16h20	Jean-Pierre CLÉRO, Professeur émérite à l'Université de Rouen. « Jeux de langage dans quelques raisonnements pascaliens »
17h10	Jean-Baptiste GUILLON, Maitre de conférences à l'Université de Navarre. « Le pari pascalien : de la rationalité en situation d'incertitude à l'irrationalisme volontariste »
18h00	Discussion
18h30	Fin de la première journée

VENDREDI 6 OCTOBRE

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

9h00	Pierre LYRAUD, Professeur adjoint à l'Université de Montréal. « Le tremblement de l'espérance selon Pascal »
9h50	Hélène MICHON, Maître de conférences à l'Université de Tours. « Délaissement, endurcissement, aveuglement : quel est le Dieu de Pascal ? »
10h40	Pause
11h00	Jean-Louis QUANTIN, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études. « "Tant l'Inquisition est corrompue ou ignorante" : Pascal et la censure romaine »
11h50	Christophe LITWIN, Professeur associé à l'Université de Californie Irvine. « La haine de la vérité dans l'analyse pascalienne des rapports de l'entendement et de la volonté »
12h40	Pause déjeuner
14h20	Tony GHEERAERT, Professeur à l'Université de Rouen Normandie, Vice-Président de la Société des Amis de Port-Royal. « "Ce conglomérat muet que nous appelons la nature" (P. Descola). Pascal au risque de l'anthropologie contemporaine »
15h00	Benedetta PAPASOGLI, Professeur à la LUMSA (Rome). « Des créatures sans un cantique : cirons, mouches, fourmis chez Pascal »
16h00	Pause
16h20	Boris DONNÉ, Maître de conférences à l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse. « Pascal, Descartes et les "romans" d'une pensée »
17h10	Laurent THIROUIN, Professeur émérite à l'Université Lyon 2. « Pascal, le défi de l'honnêteté »
18h00	Discussion et conclusions
18h30	Fin

Pascal intempestif

Le quatrième centenaire de la naissance de Pascal (1623-2023) est l'occasion de nombreux colloques, en France et à l'étranger, autour de son œuvre. Et chacun de scruter l'actualité de Pascal : la profondeur de ses analyses sur la psyché humaine, la nouveauté de sa pensée mathématique et physique, la fulgurance de ses intuitions sur les relations de l'individu au groupe, autant de réflexions qui interrogent encore notre monde, invitant même parfois à voir en Pascal une sorte de « prophète », et qui dressent aussi le portrait d'un Pascal perpétuel – comme on parle de mouvement perpétuel –, d'un Pascal, somme toute, presque inactuel, dont la pérennité serait infiniment renouvelée et renouvelable.

Mais Pascal surgit aussi de fractures : fracture du monde clos de la science médiévale, fracture théologique entre augustinisme et molinisme à l'heure des réformes protestante et catholique, fracture politique au moment où s'instaure l'absolutisme, fracture philosophique autour de Descartes, fracture esthétique quand naît l'Écrivain. Réfléchissant les croyances et les savoirs de son temps (sur les Juifs ou l'héliocentrisme, par exemple), provocante par sa déconsidération de la science, son appel à une vocation militante du laïque au sein de l'Église, son apparent anti-humanisme dressé contre la prétention de l'homme « à se rendre le centre de lui-même » (fr. 182) ou « à se faire Dieu » (fr. 510), l'œuvre de Pascal est elle-même, par son exigence morale, clivante et bien plus problématique que l'admiration de son génie, oubliant ou banalisant l'épithète « effrayant » que lui accole Chateaubriand, ne le concède souvent. Elle a, du reste, suscité l'exaspération de Voltaire ou de Paul Valéry qui refusent les postulats sur lesquels elle est entée.

Plus généralement, Pascal est intempestif dans ses réflexions sur la vérité, sur la croyance, ou encore sur le pari. Elles sont au cœur des débats qui animent l'épistémologie de la croyance religieuse, la théorie de la décision, ou les nouvelles figures que revêt le défi sceptique dans la philosophie contemporaine de la connaissance, mais aussi en éthique et en métaphysique.

À rebours de toute unanimité critique et de la partition généralement observée entre philosophes et littéraires, ce colloque, organisé au Collège de France par Claudine Tiercelin (Chaire « Métaphysique et philosophie de la connaissance ») en collaboration avec Laurence Plazenet (Professeur à l'Université Clermont Auvergne, Directrice du Centre international Blaise Pascal (IHRIM, UMR 5317, Présidente de la Société des Amis de Port-Royal) voudrait donc envisager de façon frontale et double ce Pascal intempestif, inactuel en ce qu'il heurte nos représentations, s'avance à contresens de ses propres contemporains, choisit la brisure et l'éclat contre les conciliations, comme il oppose à la rhétorique scolastique et à la *copia*, l'inachèvement et le fragment, l'art de la suspension et de la persuasion à la démonstration dogmatique.

Image : *Les minutes de l'année 1674* du notaire de Vémars, Tabellionnage de Vémars (Val-d'Oise), 1614, ADVO, 2 E 14 62